

Commentaire d'un texte en langue vivante étrangère et traduction d'une partie ou de la totalité de ce texte (LV1) – Russe

- Épreuve écrite

Seize candidates et candidats ont composé en langue vivante étrangère avec traduction d'une partie du texte.

Il y avait sept candidates et candidats de moins que l'année précédente (23 en 2022).

Les notes attribuées vont de 05 à 19 pour une moyenne de 12,56 (13,39 en 2022). Sept copies ont obtenu une note supérieure ou égale à 14/20.

Il y avait 724 mots dans ce texte et le nombre de mots du passage à traduire était de 234.

Commentaire d'un texte

Dans cet extrait du premier roman de l'écrivain de l'émigration Gaïto Gazdanov (1903-1971) *Вечер у Клэр* [*Une soirée chez Claire*], publié à Paris en 1929, le narrateur se remémore une discussion avec son oncle Vitali, lorsqu'à l'âge de 16 ans il décide de s'engager comme volontaire dans l'Armée blanche. L'oncle essaye de l'en dissuader au cours d'un dialogue maïeutique pour lui faire comprendre que sa décision relève d'un « sentimentalisme de collégien » et que la vérité historique « est du côté des rouges ». Ce dialogue à caractère philosophique sur la guerre civile fratricide des blancs contre les rouges est marqué par l'idée existentialiste du mouvement de l'Histoire de l'humanité vers la fin des civilisations.

La lecture de ce passage était aisée étant donné justement qu'il s'agissait d'un dialogue et les traductions proposées pour les bonnes copies étaient justes dans l'ensemble, même si certaines nuances ont pu être négligées et ont donné lieu dans quelques copies à de grosses fautes de compréhension et à des contresens qui ont gêné l'interprétation du texte et son commentaire. Ce texte présentait une dimension autobiographique, puisque l'auteur s'était, comme son héros, enrôlé à l'âge de 16 ans, donc en 1919, dans l'Armée des volontaires (Добровольческая армия), une des premières armées blanches de la guerre civile. Cet aspect a été perçu par nombre de candidates et candidats. Le sujet mentionnait la date de l'édition critique dont était tiré le texte. La première publication de l'œuvre date de 1929, mais les dates de naissance et de mort de Gazdanov ont permis à certains candidats de déduire que l'âge du narrateur était le même que celui de l'auteur au moment de la guerre civile. Les candidates et candidats ont donc pu commenter le caractère autobiographique du passage : *можно предположить, что данный текст является автобиографическим, так как возраст писателя совпадает с возрастом главного героя в 1919-ом году ; читатель понимает, что автор эмигрировал из-за гражданской войны* et ils ont pu comprendre que le narrateur évoquait son départ de la Russie, donc son émigration : « за год до моего отъезда из России ».

Les meilleures copies ont relevé que cet épisode se déroulait pendant la guerre civile de 1917-1922 (ont même été cités des noms des commandants des armées blanches tels que Koltchak). Elles ont souligné que le symbolisme des couleurs et la métaphore naturelle, en l'occurrence biologique des coraux dans l'argumentaire de Vitali renvoyait au combat de l'Armée blanche contre l'Armée rouge et à une pensée dialectique de Histoire : *картина кораллов метафорически ссылает на красных и белых ; цикл природы похож на цикл истории ; История-как биологический процесс*. Les bons commentaires ont également relevé une référence historique aux Temps des Troubles : *есть параллель между гражданской войной и « смутными временами » ; хаос, который он сравнивает с*

хаосом *Смутного времени*. D'autres bons commentaires ont fait le rapprochement entre le discours de l'ancien officier de l'armée tsariste et les idées des slavophiles : *Россия крестьянская страна мысль славянофилов* et ont souligné le caractère philosophique de ce dialogue : *Размышления Виталия о войне... можно назвать философскими*.

Certains bons commentaires stylistiques ont remarqué la construction antithétique et les rythmes binaires du texte, construit sur l'opposition idéologique des deux camps, les Blancs et les Rouges : *двойные ритмы подчёркивают идеологическое противопоставление между белыми и красными*.

Il aurait été intéressant d'aborder le texte en s'interrogeant sur ce qui fait son actualité, comme l'ont fait certains commentaires, en s'attachant à la problématique de la vérité historique et de la réécriture de l'Histoire par les régimes totalitaires.

Plusieurs candidats ont interprété à la lettre le terme « брат » (d'ailleurs difficile à traduire et nous y reviendrons) que Vitali utilise pour s'adresser au narrateur. Bien que dans le texte le lien de parenté entre les deux personnages ne soit pas clairement mentionné et que l'on ne puisse naturellement pas tenir rigueur aux candidates et candidats d'ignorer qu'il s'agissait de son oncle, la différence d'âge était suffisamment soulignée pour que les bons commentaires expliquent qu'il s'agissait d'un dialogue entre deux générations : *этот отрывок представляет разговор между двумя поколениями*, un dialogue entre un jeune homme et un ancien officier de l'armée impériale, et non de l'Armée blanche, comme on a pu lire dans certaines copies : *Виталий, офицер в Белой армии, Виталий, который воюет офицером в Белой армии*.

Si certaines bonnes copies ont illustré leurs commentaires d'exemples et de références pertinentes tirées de la littérature russe, comme *La Cavalerie rouge* d'Isaak Babel sur la guerre civile ou *Pères et fils* de Ivan Tourguéniev à propos du conflit des générations, certaines références erronées voire fantaisistes ne pouvaient que déprécier une copie : *В поэме « Двенадцать » Мандельштама*.

La correction de la langue dans laquelle est rédigé le commentaire reste un élément important de l'évaluation des candidates et candidats, et les erreurs grammaticales et syntaxiques lourdes sont les plus pénalisantes, même si cette année encore le jury a fait preuve de beaucoup d'indulgence envers des candidates et candidats de niveau « bac+2 » en tronc commun et a tenu compte du fait que le russe n'a souvent été étudié par ces candidates et candidats qu'en LV3. On citera quelques exemples, qui témoignent cependant d'une méconnaissance grave des bases grammaticales, morphologiques et lexicales.

Dans toutes les citations de copies, l'orthographe, la ponctuation et les fautes sont ceux du candidat :

Два контрастные герои; написанна Гайтом Газдановом, два идеологические лагерь; в этом эпохе; у него будет шестнадцать лет; он рассказывает воспоминаниейв; странном эпохе; воюют друг друга; этот рассказ тоже задаваться вопросом; о этом событием; описывает... отличные герои; никто не правы; между нигилизм и идеализм; между рассказчика и Виталия; контраст гражданского война позволяет автор; для эти героев; для героях; с метафорой коралл; об его мнения; благодаря персонажей; о позиций персонажах;о смутных времён;о своих бзглядов; имеет; говорит с Виталий офицер Белоая армия; воспоминания автора , которого рождал в виду (роиг в виду); символизируют истории России; скажит (роиг скажет); город в Кавказе 1903-ом году; во время каникулы; Кавказ был русский территории; при Советкого Союза; он ... хочет найти его семью (роиг свою), нет погибать люди (не убивать людей); другую группы ; к знанию, который передавается; выбирал, что поступить в Белой армии; где были войски; у текста имеет чёткий план; сочувствует с рассказчиком; в первым выражение; анализ о поведением; не время для героизму; он разочаровывается в действия (роиг разочаровывается в действи); с помощью метафорой; даёт оригинальную чтению; противостоят друг к другу; ходил в улицах; герой водит вес (роиг весь) разговор; много географического информация;

как война играет на персонажах и **них** характеров; делает повтор **слова**; фигура **старый** офицер тоже **показает**; повторяет разговорам он слышал; он хочет ему чтобы умный и не сильный (pour сильный); иалог **через** старым офицером; дает моральную жизнь; с другой точке зрени; он **ему** спрашивает; этих **человеков** начинают политического разговор; он не думает **о, что** может случиться; это **будить** **минять** **игра** **войну**, место которая, мекст который **состойться** отрывком книге, эти героя...

Certaines formulations étaient difficiles à comprendre, que ce soit parce qu'il s'agissait de traductions mot à mot du français, ou parce que le lexique et la grammaire étaient très défectueux et que le jury devait deviner ce que le candidat avait voulu dire : *что происходит людям которым не солдаты, что происходит с людьми, которые не солдаты; все слушают рок* (le candidat a sans doute voulu parler du destin et non de la musique rock ?) ; *следовать своим нераздуманным хотением* (следовать своим необдуманным поступкам ?) ; *с формерировами* (avec des formules ?) ; *даже если он пишеть с первой головой* (même s'il écrit à la première personne ?) :

Le jury tient à souligner la récurrence de plus en plus systématique des confusions entre *тоже* et *также*, entre *что* et *чтобы*

- Les transcriptions de mots français lorsque le lexique fait défaut : *большевисты* (pour большевики) ; *информальной* (pour абстрактной) ; *каманданта* (pour командира) ou la traduction littérale d'expressions idiomatiques françaises en russe : *он умеет брат далёкость* (pour « prendre de la distance »), *симпатики* (pour sympatisants)
- L'absence de ponctuation : absence de virgule devant « потому что » ou devant des relatifs, fautes de ponctuation tellement fréquentes que l'on ne citera que quelques exemples : *старый офицер который* ; *описан как старик как в начале текста* ; *мысли в которых*; *увидим что*; *считает что...*; *например когда он ...* ; *показывает что*
- De nombreux barbarismes : *двысмысленные* (pour двухсмысленные); *цары* (pour царей); *правы* (pour правду); *улицетворяя* (pour олицетворяя); *крекосная* (pour крепостная); *карсный* (красный); *смерты* (pour смертей); *у кажым* (pour у каждого); *мужки* (pour мужики); *происшла* (pour произошла); *категориях* (pour категориях); *выспытал* (pour воспитал); *крепанского* (pour крепостного); *запутный* (pour запутанный); *несмысленность* *ои* *безмысл* (pour бессмысленность); *уничтение* (pour унижение); *берает* (pour берёт); *чувствует* (pour чувствует); *пишат* (pour пишет); *характерезуется* (pour характеризуется); *педогически* (pour педогогически); *с царицом* (pour с царём); *блыжество* (pour близость); *интелигет* (pour интеллигент)
- Les erreurs de graphie dans les lettres cyrilliques : *настипила* (pour наступила) ; *сужеты* (pour сюжеты) ; *люду* (pour люди); *лучная жизнь* (pour личная); *изичения* (pour изучения)
- La négligence des règles orthographiques : *обясняет* (pour объясняет); *цветами* (pour цветами); *дагадкой* (pour догадкой); *по тому* (pour потому); *связ* (pour связь); *завёт* (pour зовёт); *рассказоф* (pour рассказов); *Кубан* (pour Кубань); *пяднадцать* (pour пятнадцать); *врач* (pour врач); *одной сторонье* (pour стороне); *исползует* (pour использует); *не правилны* (pour неправильный); *близкыми* (pour близкими); *параллел* (pour параллель); *событие* (pour событие), *о процес* (pour процессе);

учителем (pour учителем); малчик (pour мальчик), выборы (pour выборы), што-то (pour что-то); сдесь (pour здесь); будущеево (pour будущего)

Traduction d'une partie du texte

Le jury rappelle, comme les années précédentes, que la correction du français compte pour une part importante de la note de la version et que, même si la compréhension du texte est satisfaisante, des déficiences orthographiques, syntaxiques ou grammaticales en français pénalisent une traduction.

Le jury constate que si ces déficiences affectaient généralement davantage les copies des candidates et candidats dont la langue maternelle n'est pas le français, on déplore de plus en plus chez les candidates et candidats de langue maternelle française la méconnaissance du passé simple à l'indicatif (« **j'intégra** », « je lui **demanda** »), la confusion des premières personnes de l'imparfait et du passé simple : « je m'engageai (confusion du passé simple et de l'imparfait) » ou « je m'engagai » (dans 2 copies) ; sans parler de l'absence de maîtrise des temps du subjonctif ou d'erreurs plus surprenantes : **perderont** (pour perdront)...

On citera encore quelques exemples de fautes d'orthographe, de transcription et de syntaxe : *Je me rendais dans le Kislovodsk ; dans le Done* (pour sur le Don) ; *nourissait* (pour nourrissait), *bénevols* (pour bénévoles) ; *je lui demandai tout même* (pour je lui demandai tout de même) ; *la terrace* ou *terasse* (pour terrasse) ; *Kisslovodsk* ; *Vitalia* (pour Vitali), *anonca* (pour annonça) ; *aperçu* ou *apperçus* (pour aperçu)

Ainsi que des fautes de faux-sens de langue française : *il me regarda indifféremment* (pour avec indifférence) » ou des barbarismes : *bolchévites et anti-bolchévites*.

On trouvera ci-dessous les principaux passages qui ont causé des difficultés, engendrant faux-sens et contresens. Certaines copies qui n'ont pas obtenu la moyenne reflètent des difficultés de compréhension littérale du texte. Le jury souhaite rappeler que le dictionnaire unilingue sert à vérifier le sens des mots et les étudiants doivent réapprendre à en faire usage. Il semblerait malheureusement que l'exercice de la préparation à l'épreuve de version du concours soit de plus en plus pratiqué par les étudiantes et étudiants à l'aide des outils de traduction en ligne et ils semblent avoir perdu l'habitude d'utiliser un simple dictionnaire.

- **Я приезжал в Кисловодск каждое лето и всегда заставлял там Виталия – до тех пор, пока меня не отделили от Кавказа движения большевистских и антибольшевистских войск, происходившие на Дону и на Кубани.**

Cette première phrase du texte a donné lieu à de nombreuses traductions maladroites ou fautives dues à des ignorances lexicales (le sens du verbe заставить/заставать) : *je passais tout le temps un moment là-bas ; je rendais toujours visite à Vitali, Vitali qui y était toujours résident, comme à son habitude Vitali attendait là-bas*, ou faute d'une analyse grammaticale de « до тех пор, пока меня не ... от ... ». On a trouvé de gros contresens : *jusqu'alors ne m'avaient pas encore fait partir du Caucase, ne m'avait pas forcé à m'éloigner du Caucase ; jusqu'à aujourd'hui, avant que ... ; jusqu'à ce qu'on me sépare de l'action des différents régiments*. Certaines traductions allant jusqu'à l'invention et au non-sens : *jusqu'à cette saison où l'on ne m'a pas encore enrôlé depuis le Caucase au lieu des offensives ; jusqu'à ce qu'on ne m'ait pas transmis les avancées possibles ; J'avais pris l'habitude de me rendre à Kislovodsk chaque été, où je m'occupais de Vitali, jusqu'alors du moins... puisqu'on ne m'avait pas renvoyé du Caucase à la conduite d'autres troupes*.

Kouban étant un fleuve, comme le Don, il fallait l'article masculin en français : le Kouban.

Il était préférable de traduire войска par « troupes » plutôt que par « armées », mais la traduction « armées » a été acceptée.

- **И только за год до моего отъезда из России, во время Гражданской войны, я опять приехал туда и снова увидел на террасе нашей дачи, согнувшуюся в кресле фигуру Виталия.**

Le choix des temps utilisés pour traduire les perfectifs приехал et увидел précédés des adverbes снова et опять constituait une difficulté particulière, surtout lorsque l'analyse grammaticale de la phrase n'avait pas permis aux candidates et candidats d'identifier que l'action se rapportait à только за год до моего отъезда ce qui a donné lieu à des fautes de temps et à des faux-sens, voire des contresens : *Et c'était seulement ... que j'étais encore retourné à un an de mon départ ; l'année avant mon départ ; et seulement pendant l'année ; ce n'est seulement que l'année de mon départ de Russie.* Là où le russe utilise un adjectif et un verbe il fallait traduire en français par un seul verbe « revenir » et « revoir », sans ajouter « à nouveau » pour éviter le pléonasme avec re-.

La traduction de **я опять приехал туда** par : *j'y vins encore ou j'avais vu encore une fois* ont été pénalisées, de même que **согнувшуюся в кресле фигуру Виталия** traduit par : *le corps courbé, la figure recourbée de Vitali qui se détachait du fauteuil, je vis de nouveau la figure courbe, s'installant dans un fauteuil ; la silhouette tordue au fond d'un fauteuil ; la silhouette de Vitali enfouie dans un fauteuil ; assise dans un fauteuil ; la figure de Vitali qui se terrait dans un fauteuil ; s'installant dans un fauteuil.*

Certains candidats ont traduit фигура par le faux-ami « figure » et le participe согнувшуюся maladroitement par « recourbée » ou « courbe ».

Un lexique simple comme терраса ou кресло a pourtant donné lieu à quelques gros faux-sens : qui se courbait sur le perron ; la figure recourbée de Vitali dans le siège ; le corps courbé ; la figure de Vitali qui se terrait dans un fauteuil.

Il ne fallait pas garder dans la traduction le même ordre des mots que celui du russe et il fallait le rendre en français par : « la silhouette courbée de Vitali dans un [son] fauteuil ».

Un candidat a transposé Гражданская comme s'il s'agissait d'un intraduisible ou d'un nom géographique : Et un an seulement depuis mon terrain en Russie, au temps de la guerre Grajdanskoï.

- **Что делать? Я, брат, старый пессимист.**

La traduction de ces phrases ne présentait pas de difficultés lexicales et syntaxiques particulières, mais dans ce contexte la traduction littérale de брат par « frère » pouvait prêter à confusion et lui conférer un sens ambigu préjudiciable au commentaire, puisque Vitali était l'oncle du narrateur. Même si la traduction « mon frère » n'a pas été pénalisée, il était préférable de traduire cette manière de s'adresser amicale familière par « mon vieux » ou « vieux frère ». De gros contresens ont été pénalisés : *En tant que frère je suis un vieux pessimiste.*

La traduction de что делать par « Qu'y faire » a été acceptée, mais étant donné qu'elle renvoie à un topos historique et culturel et au titre de l'ouvrage de N. Tchernichevsky repris par Lénine, il était préférable dans le contexte historique de ce texte de traduire par « Que faire ? ». Des faux-sens comme « *Que veux-tu* », « *on n'y peut rien* », « *on n'y peut rien* » ou « *que comptes-tu faire ?* » ont en revanche été pénalisés.

- **Глупо делаешь... Он только опустил голову и проговорил**

La tournure phraséologique adverbiale constituait une difficulté car il fallait trouver une tournure équivalente en français, ce que certains candidats ont réussi à rendre, bien que

maladroitement par : *Tu fais mal ; tu te trompes ; ton action est insensée*. Elle pouvait être rendue par « tu fais une sottise » ou « tu fais une bêtise ».

Quant à l'expression *опустил голову*, qui ne présentait pourtant pas de construction particulièrement complexe, comme peuvent l'être pour les non russophones les constructions des verbes qui régissent l'instrumental pour indiquer un mouvement fait avec une partie du corps (*покачать головой*), elle a donné lieu à des traductions maladroites : *Il inclina seulement sa tête vers le sol ; il se contenta d'hocher la tête* (l'élosion fautive devant une h aspirée est l'œuvre du candidat); *il secoua seulement la tête*". On a même trouvé de gros contresens : « *il haussa seulement la voix* ».

- **Мысль о том, проиграют или выиграют войну добровольцы, меня не очень интересовала.**

La syntaxe de cette phrase a posé des problèmes à de nombreux candidats lorsqu'ils ont calqué la syntaxe russe avec ses présents perfectifs dans leur traduction, ce qui a provoqué des fautes de temps (traductions par des présents ou des futurs) et des maladroites dans la syntaxe française : *l'idée que les volontaires perdent ou gagnent la guerre ; perdaient ou gagnaient la guerre*.

Un défaut d'analyse grammaticale et d'ignorance lexicale pouvait conduire jusqu'à de gros contresens et même à des non-sens : *savoir si les volontaires faisaient ou non la guerre ne m'intéressait pas ; la pensée que les volontaires joueraient et remporteraient la guerre... ; avoir une pensée à propos de ceci, rejoindre ou quitter la guerre*. Les traductions les plus fantaisistes étant : *Si les volontaires menaient une guerre offensive ou défensive y penser ne m'intéressait que peu ; En y pensant, qu'ils perdent ou qu'il gagnent la guerre de manière volontaire ne m'intéressait pas vraiment*.

Certains candidats ont contourné cette difficulté avec intelligence en traduisant les verbes par des substantifs : *l'idée de la défaite ou de la victoire des volontaires ne me préoccupait pas beaucoup*.

Le substantif *добровольцы* a parfois donné de très gros faux-sens : « *gentilhommes* », « *bénévoles* » ou « *les chanceux* ».

La traduction proposée par le jury est « L'idée de savoir si les volontaires allaient perdre ou gagner la guerre ne m'intéressait pas tellement » pour rester plus proche du texte, mais « allaient ou non gagner la guerre » était aussi possible.

- **Я поступал в Белую армию, потому что находился на её территории, потому, что так было принято; и если бы в те времена Кисловодск был занят красными войсками, я поступил бы, наверное, в Красную армию.**

La difficulté principale de cette phrase était la traduction de l'expression *так было принято* qui signifie littéralement « c'est l'usage » ou « c'est dans les usages », mais qui devait dans le contexte être traduite par « parce ce que c'était ce qui se faisait ». Les faux-sens véniels et les très gros faux-sens ont été nombreux : *parce que c'était évident ; parce que c'était ce qui était correct ; parce que ça c'était trouvé comme ça ou encore : parce que c'était tellement agréable ou parce que c'était plaisant* chez deux candidats qui ont confondu *принято* avec *приятно* ; *car cela en fut ainsi ; qu'il en était ainsi ; j'intégra l'armée Blanche en raison de sa présence sur son territoire*. Certains sont allés jusqu'à de gros contresens : *parce qu'on était accueilli ainsi* et même jusqu'au non-sens : *parce qu'il en était d'habitude ; où ça avait commencé*.

Des contresens grammaticaux ont été faits lorsque les candidates et candidats n'avaient pas identifié grammaticalement le sujet de la phrase et n'avaient pas compris que le possessif « *её* » se rapportait à *белая армия* : *j'intégrai l'armée blanche parce qu'elle était sur son territoire*.

La construction avec la particule *бы*, qui exprimait le conditionnel, a également induit des tournures maladroites et des fautes de temps dans nombre de copies :

si à ce moment-là Kislovodsk était occupé ; et si les garnisons rouges occupaient.

La traduction de войска, déjà évoquée, a fait l'objet de faux-sens comme « les guerriers » ou « les partis », « les combattants ».

- **Но меня удивило, что Виталий, старый офицер, относится к этому с таким неодобрением**

C'était sans aucun doute la phrase la plus difficile à traduire car la construction du russe *относится к чему-то/ к кому-то с неодобрением*, extrêmement syncrétique, ne pouvait être traduite littéralement et nécessitait un verbe différent en français selon le contexte. Ici, puisqu'il s'agissait d'une idée et de la décision prise par le narrateur de s'engager dans l'armée, il fallait traduire : « Mais je fus étonné (pour rendre la perfectivité de удивило) qu'un ancien officier, comme Vitali exprime (ou exprimât) une telle désapprobation à cet égard ».

Les faux-sens tels que « nonchalance » ou « mépris » pour неодобрение ont été sanctionnés puisque les candidates et candidats disposaient d'un dictionnaire unilingue : *se comporte avec une telle nonchalance face à cela, considère cela avec mépris ; prenne la chose avec tellement d'hostilité ; avait une vision si sceptique de cela*. D'autres traductions étaient très erronées : *s'y rapportait avec un tel désaccord, Mais je voyais bien que ce vieil officier de Vitalia voyait cela d'un mauvais œil, réagisse à cela avec une telle neutralité*, certaines allant jusqu'au non-sens : *Or, j'appréhendais le fait que Vitali, étant ancien officier, se comportait avec cela avec autant de méfiance*.

- **Я не вполне понимал тогда, что Виталий был слишком для этого умен и вовсе не придавал своему офицерскому чину того значения, какое ему обычно придавалось.**

Dans cette phrase le lexique a parfois posé problème. Ainsi значение a pu être traduit par « mécontentement » et le sens de la particule *того* a été parfois mal compris : *la même signification ; le même sens qu'on lui attribuait habituellement*.

Pour le mot *чин*, il était préférable de traduire ici par « rang », même si la traduction « grade » a été acceptée. Mais la traduction par « service » constituait un faux-sens : *ne donnait pas à son service d'officier le même sens que d'habitude*.

La forme courte de l'adjectif *умен*, lorsqu'elle n'a pas été identifiée comme synonyme de *умный*, a été traduite par « expérimenté ».

La syntaxe et le français de certaines traductions étaient très incorrects : *que Vitalia était plus intelligent pour cela et ne donnait pas à son grade d'officier avec la signification qu'il lui donnait habituellement* ou *dont on le lestait habituellement*.

On citera quelques traductions aussi fautives que fantaisistes : *que Vitali était à l'écoute de cette intuition et qu'il n'avait pas voler son poste de petit fonctionnaire de ce sens, on lui avait bien sût octroyé ; alors que Vitali était bien trop capable pour cela, il n'envoya aucun soldats parmi ses officiers, comme il avait l'habitude de s'impliquer ; qu'il ne se donnait pas la peine d'user de son expérience d'officier pour cette affaire, alors qu'il le faisait habituellement*.

La traduction proposée par le jury « qu'on lui accordait (imparfait) habituellement » pour *придавалось* est motivée par le contexte historique, puisqu'après la victoire des Rouges le prestige de l'officier de l'armée tsariste n'est plus ce qu'il était.

- **Равнодушно поглядев на меня, он сказал, что они, то есть те, в чьих руках находится командование антиправительственными войсками, не знают законов социальных отношений.**

Cette dernière phrase a été l'objet de nombreux contresens lorsque l'analyse grammaticale n'avait pas permis aux candidates et candidats d'identifier le sujet (они) : *les mains qui se trouvaient aux commandes*.

Des tournures très maladroites, des contresens et des fautes de temps ont été également pénalisés : *dans les mains desquels reposait le commandement, m'expliqua que le commandement se trouvait entre les mains des forces antigouvernementales, ceux qui ont entre leurs mains ; le commandement des combattants contre le régime ; ceux qui ont... ne connaissent pas... ne connaissaient aucune règle de comportements sociaux*.

Равнодушно поглядев на меня a donné des faux-sens dans les traductions comme *me regardant sans me voir ; un regard de désintéressé ou désintéressé ; en me regardant avec bienveillance* », *il me regarda indifféremment (orthographe du candidat)*

On citera quelques non-sens : *ne connaissaient aucune règle de comportement ; ceux pour qui le commandement des partis anarchistes se trouvaient dans les mains, il dit, qu'ils avaient, avec leurs mains propres tenu le commandement des garnisons ; que parmi eux, certains qui avaient le pouvoir, étaient contre les forces du gouvernement et ne connaissaient pas les lieux (orthographe du candidat) des directives socialistes (sic), ceux pour qui le commandement des partis anarchistes se trouvaient dans les mains* .

Dans la traduction suggérée par le jury, pour éviter de créer en français une trop grande coupure avant le verbe tout en gardant la thématization de они, on a proposé « que ces gens-là, c'est à dire ceux qui... » même si d'autres variantes étaient possibles.

Le jury n'a pas pénalisé les candidates et candidats qui n'avaient pas traduit le titre étant donné que cette consigne ne figurait pas dans le chapeau de l'épreuve. Il n'a par conséquent pas pénalisé non plus les traductions fautives (*Un soir chez Claire ; Une soirée près de Claire ; Le soir à côté de Kler*), ou fantaisistes : *Le soir proche d'Occident ; Nuit à Kler*. En revanche lorsque le titre avait été traduit correctement un bonus a été attribué.

Proposition de traduction

Je venais à Kislovodsk chaque été et j'y retrouvais toujours Vitali, jusqu'à ce que je ne sois coupé du Caucase par les mouvements des diverses troupes bolchéviques et antibolchéviques qui se déroulaient sur le Don et le Kouban. Et c'est seulement un an avant que je ne quitte la Russie, pendant la Guerre civile, que j'ai pu revenir là-bas et que j'ai revu sur la terrasse de notre datcha la silhouette courbée de Vitali dans un fauteuil. [...]

— Que faire ? Je suis un vieux pessimiste, mon vieux. On dit que tu veux t'engager dans l'armée ?

— Oui.

— C'est stupide ce que tu fais.

— Pourquoi ?

Je pensais qu'il allait dire « ces idiots ». Mais il n'en fit rien. Il se contenta de baisser la tête et dit :

— Parce que les volontaires vont perdre la guerre.

L'idée de savoir si les volontaires allaient perdre ou gagner la guerre ne m'intéressait pas tellement. Je voulais savoir ce qu'était la guerre, c'était toujours ce même élan qui me poussait vers le nouveau et l'inconnu. Je m'engageais dans l'Armée blanche parce que je me trouvais sur son territoire, parce que c'était ce qui se faisait ; et si en ce temps-là Kislovodsk avait été occupée par les troupes des Rouges, je me serais sans doute enrôlé dans l'Armée rouge. Mais je fus étonné qu'un ancien officier, comme Vitali, exprimât une telle désapprobation à cet égard. En fait à l'époque je n'avais pas pleinement conscience que Vitali était trop intelligent

pour cela et qu'il n'accordait absolument pas à son rang d'officier l'importance qu'on lui accordait habituellement. Mais je lui ai quand même demandé pourquoi il pensait ainsi. Il dit, en me jetant un regard indifférent, que ces gens là — c'est à dire ceux qui avaient entre leurs mains le commandement des troupes antigouvernementales — ignoraient tout des lois régissant les rapports sociaux.

Gaïto Gazdanov, *Une soirée chez Claire*